

La réouverture de l'église du Vaudoué

C'EST UNE FOULE DE PLUS DE 300 PERSONNES qui se pressait le dimanche 19 mars, à 16 heures, dans la petite église restaurée du Vaudoué, pour accueillir Son Excellence Monseigneur DEBRAY et assister à la messe de réouverture chantée par Mgr Romain, vicaire général.

Auparavant, Monsieur le Maire et son Conseil avaient tenu à accueillir Son Excellence à la Mairie pour lui souhaiter la bienvenue, et c'est en procession, dans laquelle on remarquait MM. les Doyens de La Chapelle-la-Reine, Château-Landon et Milly, ainsi que M. l'abbé Beslin, notre ancien curé, et de nombreux prêtres des environs, que Son Excellence traversa la place du village pour une entrée solennelle à l'église.

Au premier rang de l'assistance, on remarquait M. Dailly, sénateur ; M. Duval, conseiller général ; MM. Leleu, Morisseau, Rousseau, respectivement maires d'Achères-la-Forêt, Tousson et Noisy-sur-Ecole, ainsi que M. Pierson, notre architecte, et M. Marty, notre charpentier.

Monsieur le Curé remercia alors Son Excellence de la sollicitude qu'il porte à toutes ses paroisses, même aux plus petites et aux plus éloignées de sa résidence, malgré les soucis pastoraux que lui crée la croissance extrêmement rapide des paroisses urbaines. Il remercia également les représentants des communes et en particulier M. le Sénateur et M. le Conseiller général qui œuvrent pour que vivent nos petites communes ainsi que les nombreux estivants qui viennent chercher le repos et profiter de l'air vivifiant de notre belle forêt, apportant ainsi un surcroît de vie à nos petites paroisses qui ne veulent pas mourir. Après avoir rappelé brièvement l'ancienneté de notre église, présenté son intérêt architectural et souhaité que le pèlerinage à Saint-Loup, si bien remis en vigueur par M. l'abbé Beslin avant la guerre, retrouve son ampleur des années passées, il fit alors un exposé des travaux de restauration effectués. En terminant il lança un



Photo L. MICHARD

Monseigneur l'Evêque, suivi des personnalités, sort de l'église du Vaudoué

appel à la générosité de tous pour que ces travaux puissent être menés à bonne fin, pour que notre cloche en particulier, qui préside aux joies et aux peines du village depuis 400 ans, retrouve sa voix.

Son Excellence prit alors la parole pour dire la joie qu'il avait de remercier Monsieur le Maire et la Municipalité de l'effort admirable que la commune a fait en faveur de son église, et déclarait que de grand cœur il s'inscrivait en tête de la souscription lancée pour l'achèvement des travaux. Après avoir remercié

M. l'architecte, MM. les Entrepreneurs et tous les ouvriers qui ont contribué à la réfection de l'édifice, il souhaita qu'un noyau de chrétiens fidèles et fervents se forme autour de Monsieur le Curé pour remplir cette petite église si bien restaurée.

Et ce fut alors la messe, suivie avec recueillement et chantée par Mgr Romain. La chorale de Nemours, sous la direction de M. l'abbé Lavollée, exécuta les chants, et après l'élévation, ce fut M. Carasset, notre sympathique percepteur de la Chapelle, qui nous fit entendre, accompagné à l'harmonium par M. Demeure, le *Panis Angelicus* de César Franck. Les enfants de chœur des quatre paroisses de Monsieur le Curé remplissaient le chœur.

Pour terminer, Monsieur le Curé remercia Mgr Romain et tous les prêtres présents, ainsi que tous ceux qui participèrent d'une façon ou d'une autre à la réussite de cette cérémonie.

A la sortie, Monsieur le Maire invitait Monseigneur, le clergé et les personnalités à un vin d'honneur à la mairie.

FAIRE SES PAQUES

Avez-vous prêté attention à cette expression populaire ?

Vous ne dites pas seulement : Je fête Pâques. Vous dites : JE FAIS mes Pâques.

C'est comme si vous disiez : Je fais mienne la Pâque du Christ dans ma vie.

Faire nos Pâques, c'est bien cela. C'est faire passer le Seigneur dans toute notre vie,

afin de mettre nos pas dans les siens.

C'est renoncer dans son cœur au péché, en même temps qu'en demander pardon.

C'est dire à Dieu : Non pas ma volonté, mais la vôtre.

C'est s'engager à passer de la mort à la vie, c'est-à-dire à aimer ses frères.